

# Dampierre-sur-Boutonne



©FRANCOIS BOQUERAZ

## Dampierre-sur-Boutonne -Alchimique

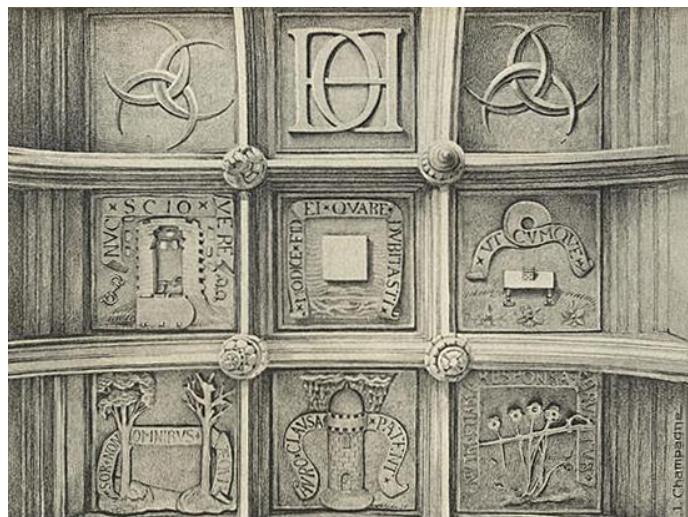


Le château de Dampierre-sur-Boutonne est construit par François de Clermont, dans un style Renaissance sur une île dans la vallée de la Boutonne. Dans la galerie haute, quatre-vingt-treize caissons forment un plafond-livre qui fut réalisé entre 1545 et 1550. Finement sculptés, ils s'illustrent de divers symboles alchimiques, de figures géométriques, de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, de légendes mythologiques grecques ou romaines. Fulcanelli nous les traduit dans son livre « *Les Demeures philosophales* ».



Série 3- N°58

Le caisson du labyrinthe de Salomon - **Série 3** - est le signe de l'existence indéfinie et de la mutabilité de la matière. Sept séries de neufs caissons ornent la galerie haute.



Série 1



Série 2



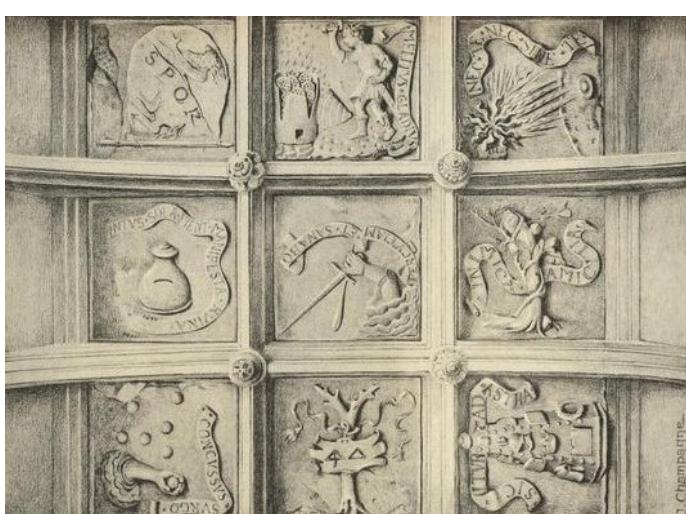
Série 3



Série 4



Série 5



Série 6



Série 7  
Dessin de Julien Champagne (1877-1932)



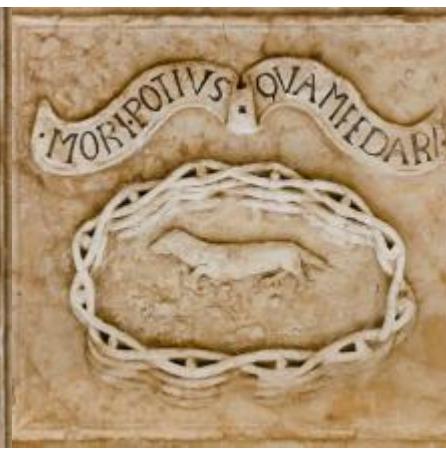
1 2 3



4 5 6



7 8 9



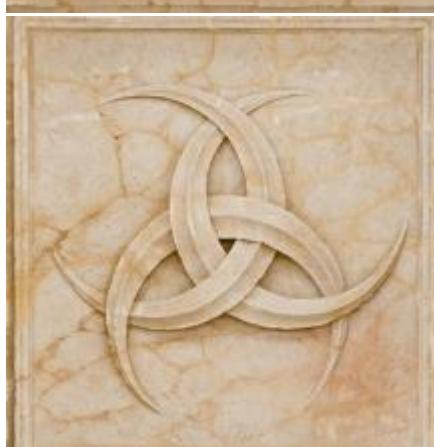
101112



131415



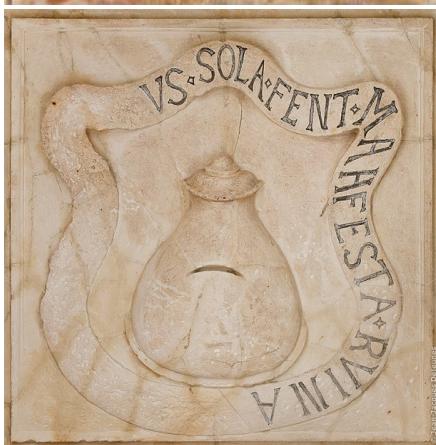
161718



192021



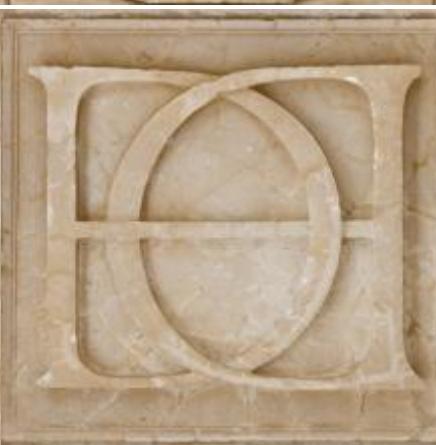
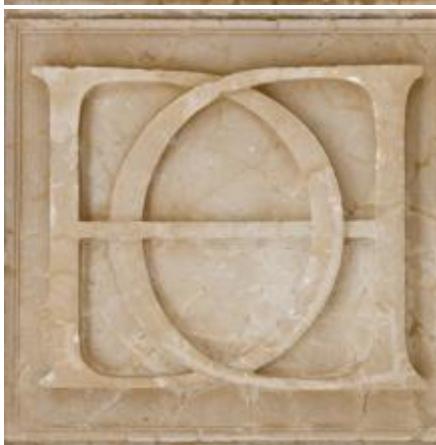
222324



252627



282930



313233



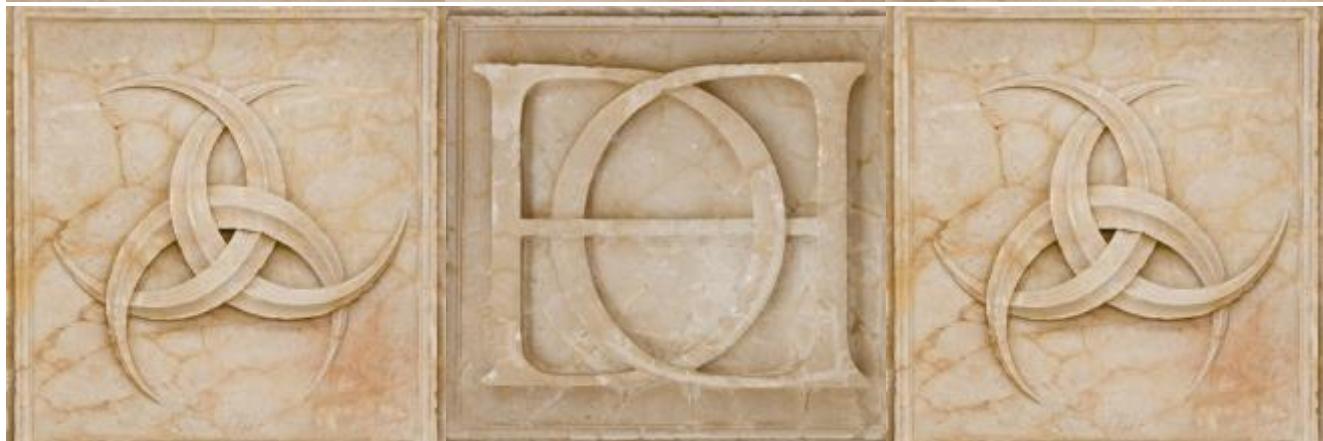
343536



373839



404142



434445



464748



495051



525354



555657



585960



616263



646566



676869



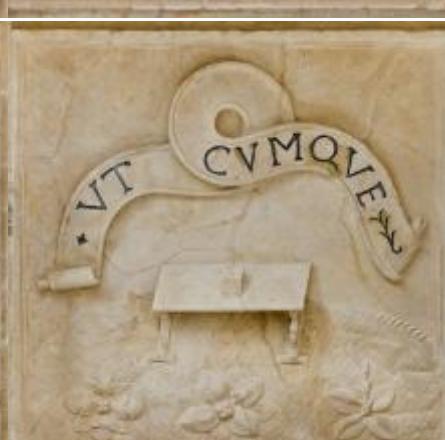
707172



737475



767778



798081



**1 – 3** « Ces trois lunes forment les armoiries de Diane de Poitiers (1500-1566) qui fut la maîtresse du Roi Henry II (1519-1559). Ce blason est également visible dans les châteaux qui furent ses résidences : Château de Chenonceau et Château d'Anet. Cette croisée de lune fut utilisée au château de Chaumont-sur-Loire par l'astronome et astrologue Côme Ruggieri (?-1615) – Voir Tome I - qui était au service de Catherine de Médicis épouse d's Henry II.

**4** – Sur le ruban une inscription « **DONEC.ERVNT.IGNES** » est tracée, elle coiffe un feu sortant de pierre, peut-être du charbon. L'absence de couleur empêche de se faire une idée plus importante.

**10** – Un cupidon muni de son arc chevauche une chimère avec ses trois têtes : Dragon, Lion, Chèvre. Chimère en grec Χμητηρ se traduit par petite chèvre. « **AETERNVS.HIC.DOMINVS** »

**11** – L'hermine est le symbole de la reine Anne de Bretagne, qui fut la femme de Charles VIII et de Louis XII. Ce caisson porte sa devise. « **MORI.POTIVS.QVAM.FEDARI** » « **Plutôt la mort que la souillure** ». L'hermine d'un blanc immaculé figure l'image du mercure philosophique dans l'ésotérisme de l'art sacré. D'ailleurs « hermine » n'est-il la racine de « hermétique ». Et la palissade tressée est l'enveloppe du Mercure



**L'hermine se trouvant à l'hôtel Lallemant à Bourges.**

**12** – Quatre cornes d'abondance sont porteuses de feux. « **FRUSTRA** » « **Vainement** ». Il s'agit de la méthode des quatre degrés du feu nécessaire à la réalisation de l'Œuvre, mais il ne s'agit pas d'une méthodologie que les philosophes ont l'art de s'exprimer obscurément.

**13 – « AB.INSOMNI.NON.CVSTODITA.DRACONE »** « **En dehors du dragon qui veille, les choses ne sont pas gardées.** »

Un dragon se tient à l'entrée du jardin des Hespérides, devant un arbre porteur de fruits d'or d'un pommier, où Héraclès était venu en cueillir en cadeau de Gaïa à Héra.

**14 – « PROPRIIS.PEREO.PENNIS »** « **Je meurs par mes propres plumes.** »

Un cygne posé sur l'onde d'un lac, a été blessé par une flèche au col. Sur le phylactère, les pleurs et les plaintes de l'oiseau aquatique conte que les plumes de cygne de l'empennage de la flèche ont permis la précision du tir mortel. Les symboliques : volatilité et blancheur, sont utilisés pour désigner le mercure philosophique.

**15 –** Une inversion de caisson a été effectuée lors de la restauration après l'incendie de 2002. Cependant notre lecture suivra l'ordre de l'auteur, même si celui-ci a interrompu son travail. Il a été retrouvé de nombreuses pierres non sculptées. Il est certain que l'auteur inconnu fut un alchimiste, il travailla à ce grimoire en grand connaisseur de la méthode de l'Art sacré. Sur ce caisson, deux cornes d'abondance se lovent autour du caducée

de Mercure « VIRTVTI.FORTVNA. COMES. »  
« La fortune accompagne la vertu »

**16 – « EN.RIEN.GIST.TOVТ »** Les tables de la loi hermétique nous confient un message « **Rien contient tout** ». Cette devise porte l'essentiel des valeurs des philosophes. Le moine bénédictin Basile Valentin écrit dans son ouvrage « *Les Douze Clefs de la philosophie* » publié à Eisleben en 1599, puis à Francfort en 1602, et réédité par Michael Maier en 1618 : « *Tu trouveras tout en tout ce qui n'est rien d'autre qu'une vertu styptique et astringente des métaux et des minéraux* ».

**17 – « Ce caisson a reçu la représentation d'un « H » couronnée initiale du roi France Henri II (1519-1559) avec un phylactère qui a été martelé.** Nous devinons la devise :

« **IN.TE.OMNIS.DOMINATA.RECOMBIT** »  
« **En toi repose toute puissance.** » Le « H » Héta grec 'H initiale solaire, au centre monogramme Christique I H S qui reçoit les faveurs des architectes du Moyen-Âge pour dessiner la façade des cathédrales, dont celle de Notre-Dame de Paris.

**18 – « SIC.TRISTIS.AVRA.RESEDIT »**  
« **Ainsi s'apaise cette terrible tempête.** » L'adepte sculpteur des caissons a représenté un Dauphin entrelacé sur une ancre marine avec un phylactère glissé dans l'anneau. La devise énonce l'opération humide et froide, la coagulation du mercure lors de sa rencontre avec le soufre. L'ancre marine évoque la fixation mercurielle.

**22 – « S.P.Q.R. »,** Il s'agit de l'abréviation de Senatus, Populusque, Romanus, qui est l'enseigne de la ville de Rome, Terre romaine généreuse du vitriol romain ou vitriol des adeptes.

**23 – « « MELITVS. GLADIVS » = « Le glaive miellé. »**

Un jeune soldat attaque une ruche avec son glaive. Les abeilles vont lui fondre dessus. Les ruches sont très souvent représentées dans les allégories alchimiques et comme emblème Franc-maçon. Un

jeu de mot se glisse dans cette illustration : « Ruche – Rocher » par analogie la pierre philosophale.

**24 – « .NEC.TE.NEC.SINE.TE. »** « **Non pas toi, mais rien sans toi** » Un ardent soleil éclaire un nid d'oiseau et un œuf. Le soleil géniteur et père de la vie avec l'œuf qui deviendra la nouvelle forme métallique.

**25 –** Ce creuset ventru ressemble à une tire lire avec sa petite fente. Dans la voie sèche et brève, il faut monter rapidement à très haute température le creuset pour accomplir le travail. Johann Friedrich Schweitzer dit Helvetius (1630-1709) médecin-botaniste et alchimiste raconte qu'un homme nommé Elie dit Elias lui a rendu visite le 27 décembre 1666 à La Haie. Après s'être entretenu sur le livre d'Helvétius et parlé de l'alchimiste Kenelm Digby, ils discutèrent de la Pierre Philosophale. Lors du deuxième entretien, Elie lui remit une petite pierre. Après l'avoir brisée en deux, ils en jetèrent la moitié au feu, seule une petite quantité étant nécessaire pour obtenir de l'or. Helvétius écrira sous le titre « Vitulus Aureus » qu'il a fait l'or véritable.  
**« INTVS.SOLA**

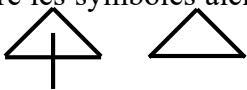
**FIENT.MANIFESTA.RVINA »**

**26 –** Un bras dans son gantelet et sa vambrace lève son épée et sa spatule. Sur le phylactère nous lisons un message de l'alchimiste auteur des caissons : « **PERCVTIAM.ET.SANABO** » « **Je blesserai et je guérirai.** » L'explication se trouve dans la méthode de la destruction du corps pour en sortir la semence : Tuer et ressusciter.

**27 – « INIMICA.AMICITIA »** « **L'amitié ennemie.** » Du lierre colonise le tronc d'un arbre mort dont les bucherons ont coupé les branches. La plante grimpante, faussement appelée « bourreau des arbres », enlace le corps de l'arbre mutilé et le submergera prochainement. Le métal sera attaqué et dissous partiellement. Ainsi apparaît l'Elixir désiré.

**28** – Un avant-bras jette sa septième pierre au sol. Celui-ci est orné d'une manche avec dentelle en forme de rose, celui de Bourges émergeait du feu. Sept pierres, le procédé doit être repris sept fois. « CONCVSSVS. SVRGO » = « HEURTE, JE REBONDIS »

**29** – Un arbre mort bien taillé est décoré avec un phylactère sans inscription, sur une pancarte nous pouvons lire les symboles alchimique du feu et du souffre.



**30** – Ce four en forme de pyramide hexagonale sert de porte livres ainsi que d'accessoires d'un chevalier : gants heaume, armure, et d'une couronne. Une couronne mortuaire est également accrochée à cet athanor. Ce vers de Virgile offre la légende du caisson : « SIC.ITVR.AD.ASTRA » « C'est ainsi qu'on s'immortalise ». L'apprenti alchimiste devra consulter ses livres pour apprendre le travail pour découvrir la méthode. Quand il aura réussi, il sera honoré et sacré chevalier et couronner de la gloire de l'inventeur.

**34** – La colombe de Noé apporte le brin d'olivier après le déluge. « SI.TE.FATA.VOCANT » « Si les destins t'y appellent ». Noé envoya la colombe à la recherche de la terre ferme pour connaître le destin de l'arche.

**35** – Des avant-bras des alchimistes sortant des nuées se joignent les mains. Ce triangle à la tête vers le bas exprime l'élément « Eau » « ACCIPE.DAQUE.FIDEM » « Reçois ma parole et donne-moi la tienne »

**36** – Un couple de colombes sans têtes est les « Colombes » désespérées de Diane. Cette allégorie synchronise l'amour érotique de Vénus et les sens d'Hermès : « Le soleil est son père et la Lune sa mère ». Tout cela avec l'adage latin : « CONCORDIA.NVTRIT.AMOREM » « La concorde nourrit l'amour »

**37** – Le jeune Narcisse se mirant dans l'eau voit son image, et veut la cueillir dans les fleurs blanches « narcisse » de sa métamorphose. « VT. PER.QVAS. PERIIT.VIVERE.POSSIT.AQVAS » « Afin qu'il puisse revivre grâce à ces eaux qui lui ont

**donné la mort** ». Les alchimistes utilisent le soufre blanc pour l'Œuvre à l'argent, et le soufre jaune pour l'Œuvre solaire.

**38** – L'Arche de Noé flotte sur les flots tandis qu'une frêle barque est en train de sombrer. L'ensemble des matières nécessaires au grand Œuvre est désigné par les alchimistes par le mot « Archée ». « VERITAS VINCIT » « La vérité victorieuse »

**39** – Une femme est agenouillée devant une pierre tombale, nous pouvons lire : « TAIACIS » avec un phylactère où est inscrit : « VICTA.JACET.VIRTUS » « La vertu gît vaincue » une autre interprétation peut être faite « VICTA.IACET.VIRTUS » « La vertu vint le mensonge ». Sous le couvert d'un vers du révolutionnaire André Chénier (1762-1794) qui a écrit un poème évoquant la figure de sa muse dans l'ode « *La Jeune Captive* », ce caisson cache la vertu du soufre. La mort se trouve au cimetière des Innocents où Nicolas Flamel y place sa pierre mortuaire.

**40** – Une inscription en espagnol encadre » « MAS.PENADO.MAS.PERDIDO.Y.MENOS. AREPANDITO » un étrange diable, à la fois vampire au corps demi féminin et animal aux ailes de chauve-souris désigné par le nom de stryge. « Plus tu m'as nui, plus tu m'as perdu, et moins je m'en suis repenti » Cette formule est la description de la distillation : Plus tu auras travaillé la matière première, plus tu l'auras filtré, elle sera purifiée, et moins il t'en restera. Ce condensé sera l'essence, le sang et le sel.

**41** – « NEMO. ACCIPIT.QVI.NON. CERTAVERIT » « Nul ne l'obtiendra s'il n'accomplit les lois du combat ». Cette formule nous offre une couronne sous certaines conditions. Ce n'est en aucun cas une couronne de lauriers, de lierres ou de palmes. Elle est une tresse qui doit être mérité après un rude combat.

**42** – Un canon crachant son feu annonce sa mission : « SI.NON.PERCUSERO.TERREBO » « Si je n'atteins personne, du moins j'épouvanterai ». Il fera peur par son grand bruit cacophonique à qui et pourquoi ? Comme le canon des cadrans

solaires qui annonce le midi, il réveille ou veut faire peur en annonçant à l'homme un midi de plus ou un midi de moins à manger.

**46** – Une femme au pied d'un arbre cueille les fruits tombés à terre et en replante les noyaux. L'agriculture céleste devient agriculture terrestre. Chacun doit savoir tirer la semence du minéral ou du métal. Il faut distiller, semer et laisser germer. « **TV.NE.CEDE.MALIS** » « **Ne cède pas aux erreurs** ».

**47** – Sur ce plafond un bouclier spartiate est agrémenté d'un phylactère où une devise nous dit : « **AVT.HVNC.AVT.SUPER.HVNC** » « **Ou avec lui, ou sur lui.** » La mère dit à son fils : « *Cette arme, ton père l'a toujours préservée pour toi ; à ton tour maintenant ; ou préserve-la ou disparaît* ». La première opération terminée, il faut entreprendre la deuxième.

**48** – Ce caisson a perdu son inscription qui fut gravée sur le phylactère. Un soleil éclaire une fleur de coquelicot

**49** – « **AMICITIA** » = « **AMITIE** » Caisson de l'Ouroboros - « **□ N□ □ I SEA□ TON . NOSCE . TE . IPSVM.** » « *Vous qui voulés connoistre la pierre, connoissés vous bien et vous la connoistrés.* » Le Cercle, image parfaite dans sa résonnance de l'infini portant le signe de la perfection et de l'unité. Le sceau de Salomon fut adopté par les alchimistes pour représenter le Grand Œuvre.

**50** – « ... CO. PIA ... » Le dessin et la devise ont disparu.

**51** – Une étoile à six branches éclaire entre mer et nuée, voici l'eau étoilée. Un phylactère en demi-cercle porte la devise : « **LVZ IN TENEBRIS LVCET** » « **La lumière brille dans les ténèbres** ». L'astre « **ἀστὴρ** » du grec : brillant éclatant que les « Rois mages » suivirent pour trouver la crèche de la nativité, ou celle que suivie par Charlemagne pour rejoindre la Galice. « *St. Jacques lui apparaitra en songe à Charlemagne Par ses évolutions sphériques, circulaires, il s'enroule subtilement en cordons composés; de*

*pour lui demander de ce chemin d'étoiles Un chemin d'étoiles conduisant de la mer de Frise jusqu'en Galice pour libérer sa terre des perfides païens Sarrasins. »*

**52** – « **IN PERICULIS CONSTANTIA** » « *La constance dans les périls* » *Pour apaiser la tempête*, des anges soufflent le vent d'une mer en furie. Cette image est courante et se retrouve très souvent sur les vitraux des églises. Association des éléments : Eau, Terre, Air, et Lumière - Esprit et Feu – apporte le message alchimique : Sel, Soufre et Mercure.

**53** – Ce caisson est fort détérioré, seules quelques lettres subsistent «..**M.RI...V.RV..** » Fulcanelli a retrouvé le texte et le décor dans un livre « *Paysages et Monuments du Poitou* » La sculpture d'épis de blé accompagnait la devise : « **MIHI MORI LUCRUM** » « **La mort est un gain pour moi.** » Ainsi la putréfaction de la semence du grain de blé permet la germination et la multiplication. Ainsi la mort redonne la vie.

**54** – « **PRVDENTI. LINITVR. DOLOR** » « **Le sage sait apaiser sa douleur.** » Un bras mortifié sortant des nuées tend un rameau d'olivier. Ce bras blessé sait s'extraire du brouillard et tend l'étendard du signe de paix. L'alchimiste devra savoir œuvrer et beaucoup travailler pour trouver la sérénité dans son travail.

**58** – Le labyrinthe « **FATA.VIAM.INVENT** » « **Les destins trouveront bien leur voie.** » Berthelot écrit en 1887 dans son livre « Des anciens alchimistes grecs » : « *As-tu entendu parler, étranger, d'un labyrinthe dont Salomon forma le plan dans son esprit et qu'il fit construire avec des pierres rassemblées en rond ? Ce dessin en représente la disposition, la forme et la complication, tracées par des lignes fines, d'une façon rationnelle. En voyant ses mille circuits, de l'intérieur à l'extérieur, ses routes sphériques qui reviennent en rond, de ça et de là, sur elles-mêmes, apprends le cours circulaire de la vie, te manifestant ainsi les coudes glissants de ses chemins brusquement repliés.* *même que le serpent pernicieux, dans ses replis, rampe et se glisse, d'une façon tantôt manifeste,*

*et tantôt secrète. Il a une porte placée obliquement et d'un accès difficile. Plus tu accours du dehors, en voulant t'élanter, plus lui-même, par ses détours subits, engage à l'intérieur, vers la profondeur où se trouve la sortie. Il te séduit chaque jour dans tes courses; il se joue et se moque de toi par les retours de l'espérance; comme un songe qui t'abuse par des visions vaines, jusqu'à ce que le temps qui règle la comédie se soit écoulé, et que le trépas, hélas réglant tout dans l'ombre, t'ait reçu, sans te permettre de réussir à atteindre la sortie.*

» Les opérations à l'existence indéfinie du Grand Œuvre seront difficiles à réaliser, et demanderont beaucoup de temps dans cette voie secrète.

**59** – La sculpture du caisson a disparu, mais nous pouvons encore lire la devise : « **MICHI CELVM** » « **À moi le ciel !** » Il vaut mieux chercher dans ce cri joyeux, l'enthousiasme astronome, que l'expression d'un adepte de l'alchimie.

**60** – « **DONEC.TOTVM.IMPLAET.ORBEM** » « **Jusqu'à ce qu'il emplisse toute la Terre.** » Ce croissant de Lune semble appartenir au roi de France Henry II. La lune argent dans son premier quartier indique dans le grand œuvre le moment de l'achèvement du petit Magistère dans l'Œuvre au blanc, avant d'atteindre l'Œuvre au rouge.

**61** – Un arbre aux branchages couvert de fruits et de feuilles a reçu un phylactère portant la devise : « **MELIVS. SPE.LICEBAT** » = « **Certes, on pouvait espérer mieux.** » Cet arbre solaire appartient à Vénus. Le fruit vert de « *l'arbor scientiae* » celui de l'or des sages qui est la matière première.

**62** – « **TROPT.TART.COGNEV. TROPT. TOST.LAISSE** » « **Trop tard connu, trop tôt laissé.** » Deux pèlerins munis de leurs bourdons et de leurs chapelets se dirigent vers une chapelle. Le chapelet du premier vieillard forme le caducée d'Hermès autour de son bâton. La symbolique des philosophes désigne la matière

**66** - Un phylactère porte la devise : « **FELIX.INFORTVNVM** » « **Heureux malheur !** » au-dessus d'un laraire où quelqu'un a déposé un avant-bras droit enflammé. « Notre

Dissolvante comme étant le vieillard, ou le pèlerin du Grand Art. Le chapelet du deuxième vieillard coiffé comme l'alchimiste de Notre-Dame de Paris – Voir Tome II – forme un globe crucifère. Cependant tous deux regrettent de n'avoir pas su découvrir avant l'eau mystérieuse, l'ayant cherché trop loin.

**63** – « **SI.IN.VIRIDI.IN.ARIDO.QUID** » « **S'il en est ainsi dans les choses verdoyantes, qu'en sera-t-il dans les choses sèches ?** » Sur ce caisson nous avons la représentation de la vie sociale. Deux arbres morts figurent avec un arbre sain. Le phylactère en donne la légende. L'ordre métallique et l'ordre minéral grandissent ensemble dans la même terre et cède à leur héritier leur énergie vitale.

**64** – « **DISCIPLVS.POTIOR.MAGISTRO** » « **L'élève est-il supérieur au maître ?** » Sur ce caisson l'artiste adepte du grand Œuvre a représenté une meule. Les alchimistes désignaient l'opération sur le dissolvant pour le rendre incisif : « *Acuer* ». Ce terme provient du latin « *Acuo* » et signifie aiguiser, affiler, rendre tranchant. L'ouvrier absent de son outil, son apprenti actionnera à son tour l'outil et deviendra aussi habile à l'ouvrage que son prédécesseur. Le soufre actif du métal dissous, laissera sa place au mercure froid et passif appelé « *Servus fugitivus* »

**65** – « **CVSTOS.RERVVM.PRVDENTIA** » « **La prudence est la gardienne des choses.** » Une gorgone nous évoque la sagesse, la prudence et la prévoyance. La prudence se retrouve dans d'autres lieux déjà évoqués Nantes, Amiens, Chartres. Cette vertu « Prudentia » représente également la science, la connaissance. Ce visage à la chevelure de pieuvre est souvent gravé sur les boucliers de Minerve, et celle-ci nous incite à la prudence. Minerve au regard pétrifiant transforme en pierre celui qui a le malheur de lui croiser son regard. Prudence et Sagesse nous apportera la Connaissance.

Dextre » à qui nous confions nos missions importantes, ce « bras droit »» remplira le travail de grande confiance nécessitant habilité. Ce travail périlleux et dangereux s'effectuera avec le

feu, et deviendra cette épreuve du feu. Souffrances et peines dans le Grand Œuvre, comme en parcourant le labyrinthe ou en effectuant le pèlerinage conduisent au dépassement de soi-même et apportent la satisfaction d'avoir réussi à surmonter les épreuves de la vie.

**67 - « SIC.PERIT.INCOSTANS »** « Ainsi périt l'inconstant. » Une lanterne éteinte git sur le sol. Le phylactère met en garde l'adepte impatient. Il ne faut pas perdre le fil de la démarche à accomplir. Chaque phase doit être exécuté dans le bon ordre, et dans le temps imparti. Le feu est indispensable et il ne faut pas le laisser s'éteindre. Ce feu des sages qui est notre matière et son esprit.

**68 – Ce caisson renferme une phrase de l'apôtre saint Paul : « ALIVD.VAS. HONOREM. ALIVD.IN. CONTVMELIAM »** « Un vaisseau pour des usages honorables, un autre pour de vils emplois. » L'artiste pour illustrer cette parole a représenté une magnifique carafe à vin, et un simple pot à eau. Ainsi le riche vase de cristal et d'or et le simple pot de terre fait de la même argile qu'Adam réalisé par Dieu et pourront servir de façon identique, en recevant les esprits métalliques. Chacun symbolise une des deux voies, soit la sèche soit l'humide.

**69 – « DVM.SPIO.SPERABO »** « Tant que je respire, j'espère. » Le réalisateur des caissons accroche un phylactère dans la position semblable à celle du serpent enroulé et coupé par son milieu. Le serpent image du mercure. Les deux parties du corps indiquent celles du métal dissout qui seront réunies à nouveau pour trouver une nouvelle individualité physique.

**70 – « SIC.LVCEAT.LVX.VESTRA »** « Que votre lumière brille ainsi ! » Une chandelle doit être posée sur un chandelier pour bien éclairer. La lumière de l'âme brille à l'intérieur de nous, mais doit éclairer autour de nous. Il faut extérioriser cette lumière invisible et la sublimer.

**79 – Cette phrase a été prononcée par saint Pierre quand un ange vient le délivrer. « NUC SCIO VERE »** « Maintenant, je sais vraiment ! » Sur ce caisson l'adepte-imagier a sculpté une tour dont la porte a été arrachée, à l'intérieur de la prison

**71 – « .NON.SON.TALES.NVS.AMOR.ES »** « Ce ne sont pas là nos amours ». Le motif de ce caisson a disparu. Mais selon la devise aux quelques lettres perdues, nous pouvons imaginer qu'il s'y trouvait une main tenant un pique.

**72 –** Un petit animal reste à peine visible dans une grande cage d'oiseau, les lettres de la devise sont également très détériorées : « **AMPANSA. LIBER TA.VERA.CAPI.INTVS.** » Cet état global de délabrement empêche une bonne étude.

**73 –** Une plante ressemblant à un chardon désigné Barras ou herbe d'or par les arabes, pousse dans un champ protégé du soleil ardent par de gros nuages. Elle serait capable de transmuter les métaux en or Sur le phylactère nous pouvons lire la devise « **REVERTERE ET REVERTAR** » « Retourne, et je reviendrai ».

**74 - « DIGNA.MERCES.LABORE »** « Travail dignement récompensé » Un joli fruit : poire, pomme ou grenade symbolise la pierre philosophale. Ce fruit peut se cueillir sur l'arbre de vie en médecine, ou sur l'arbre de science en alchimie. L' « **arbor scientiae** » qui est le fruit hermétique aux grandes vertus apportera de grandes récompenses.

**75 –** Le chapiteau de colonne inversée a reçu une Figuration de l'Ouroboros. La représentation du serpent qui se mord la queue se trouve déjà sur un autre caisson. Le phylactère porte une devise écrite en latin : « **NOSCE.TE.IPSVM** » qui figurait sur le temple grec de Delphes « **ÍNΩOI ΣΕΑγΤΟΝ** » « Connais-toi, toi-même ». Personne ne se connaît totalement, et la philosophie est l'objet de cette recherche. La représentation inversée de la colonne par rapport à l'inscription fond visionner une clef. La clef et la colonne désigne habituellement, pour les chercheurs, le Mercure alchimique. Personne ne se connaît totalement, et la philosophie est l'objet de cette recherche.

nous voyons une paire d'entrave à l'intérieur ainsi que deux autres à l'extérieur. Ce cri de joie exprimé par le prisonnier, raisonne comme celui de l'alchimiste qui vient de terminer son expérience. Trois pierres suspendue dans la

cellule, et deux fois trois sur les côtés et semble chuter. Cette figuration désigne les trois pierres de Géber : Soufre philosophique, Elixir ou Or potable, Pierre philosophale ou Médecine universelle.

**80** - Ce caisson nous présente une pierre cubique qui flotte sur les vagues. Cette allégorie existe sur la fontaine du Verbois à Paris – *Voir Tome II – Pierre cubique de l'église : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »* -Évangile selon saint Matthieu, Ch. XVI, versets 13 à 23 – Le phylactère porte une parole de Jésus : « MODICE.FIDEI. QVARE.DVBITASTI » « Pourquoi as-tu douté, homme de peu de foi ? » Évangile selon saint Matthieu Ch. XIV, verset 31 - Le sage alchimiste travaillera et trouvera le plaisir dans son succès.

**81** – Ce caisson nous rappelle la forme de la pierre cubique avec la forme du dé à jouer. « VTCVMQVE » « En quelque manière. » Trois fleurs apparaissent sous une table et sur celle-ci le graveur a placé un dé à jouer. Le total des points des six faces, correspond à la somme de vingt et un. Nous avons ainsi la manière pour travailler : Les sept opérations doivent être répétées trois fois = trois fleurs.

**82** - « SOR.NON.OMNIBVS.AEQVE » « Le sort n'est pas égale pour tous » Sur ce caisson deux arbres, l'un est vif, l'autre malade. C'est l'expression de la vitalité minérale, et l'inertie métallique. D'autres verront dans l'illustration le bon et le mauvais arbre. Nous avons rencontré cette représentation au portail de la cathédrale d'Amiens –*Voir Chapitre I* -. « Le sort n'est pas égale pour tous », mais la fin est la même. Cette parabole s'adresse aux hommes car la fin inévitable sera la mort. Le pylactère rappelle la fatalité illustrée par la « Danse macabre ».

**83** - « AVRO.CLAVSA.PATENT » « L'or ouvre les portes fermées. » Ce caisson présente une pluie qui tombe sur une tour. La mythologie décrit qu'Acrisius, roi d'Argos, enferma sa fille Danaé, dans une prison au mur très épais pour se protéger d'une prédiction annonçant sa propre mort par la main de son petit-fils. Zeus voulant séduire la jeune fille pénétra dans la tour carcérale

en se métamorphosant en « pluie d'or ». A sa sortie, un fils naquit et reçu le nom de Persée. Dans cette illustration et ce mythe, nous trouvons la recette de la préparation ; Danaé incarne le minéral brut qui réalisera « *par ces choses les miracles d'une seule chose.* »

**84** - « NUTRI.ETIAM. RESPONSA. FERVN-TVR » « Développe aussi les oracles annoncés. » un sabre s'apprête à trancher les tiges de quatre fleurs. L'alchimiste a lancé son message aux apprentis, en indiquant que chaque fleur doit être coupée quand sa floraison sera terminée. Comme l'indique l'écrivain Charles Perrault (1628-1703)\* auteur des « contes de la Mère l'Oye » dans son premier récit (1694) « Peau d'âne » : Les quatre robes voyageront dans les souterrains réalisés par la baguette magique de la fée, pendant que Peau d'Âne évolue dans le monde du Haut. Elle va recevoir ses quatre robes correspondant aux quatre fleurs ou couleurs. En miroir les quatre étapes de l'œuvre alchimique désigné « Régime » ou « Régne » revêtent chacune une couleur particulière. L'Œuvre noir robe de la couleur du temps sera celle de Saturne, l'Œuvre blanc apporte la robe couleur de Lune, l'Œuvre rouge verra la couleur de Mars puis l'Œuvre verte accueille Vénus Avant que le Soleil = le sabre du motif dans sa brillance, effectue la cueillette. Certains choisiront sept couleurs voyant les sept phases du « Créateur » et travailleront sur la Grande Semaine. \* Frère de l'architecte Claude Perrault (1613-1688) - *Voir Tome I* –



## Dampierre-sur-Boutonne - Astronomique



Au centre du labyrinthe vert du château de Dampierre-sur-Boutonne, une sphère armillaire est posée sur un bloc de pierre.